

En vente chez ton marchand
de journaux



Les religions
expliquées aux croyants ou non

LES RELIGIONS
Mon Quotidien
NOV. 2021 | N° 24H | 6€



SCANNEZ CE QR CODE AVEC VOTRE TÉLÉPHONE MOBILE POUR DÉCOUVRIR
TOUS NOS ANCIENS NUMÉROS SUR WWW.PLAYBACPRESSE.FR

La religion : un message, une pratique, des croyants	4
Où, quand et comment est née l'idée de religion ?	6
Des religions anciennes disparues	8
Le monothéisme et les origines des trois religions du Livre	16
Les textes sacrés du judaïsme, du christianisme et de l'islam	20
Moïse et les grandes dates du judaïsme	22
Jésus et les grandes dates du christianisme	24
Les différentes Églises chrétiennes	26
Muhammad et les grandes dates de l'islam	28
Les branches de l'islam	30
L'hindouisme	32
Le bouddhisme	34
Les religions dans le monde aujourd'hui	36
Des lieux religieux dans le monde	38
Les religions en France	44
Les lieux de culte juifs, chrétiens et musulmans	46
Les religieux juifs, chrétiens et musulmans	48
Les fêtes juives, chrétiennes et musulmanes	50
La vie d'un croyant	52
Questions / réponses	58
Le dico	64



LA RELIGION : UN MESSAGE, UNE PRATIQUE, DES CROYANTS

INTERVIEW D'ODON VALLET



Historien des religions, Odon Vallet est l'auteur de nombreux livres sur le sujet, dont *Qu'est-ce qu'une religion ?* et *Une autre histoire des religions*.

« Les chefs religieux partagent la vie de leurs **fidèles**. Ils ne doivent pas se croire au-dessus des autres. »

Les hommes ont-ils inventé Dieu ?

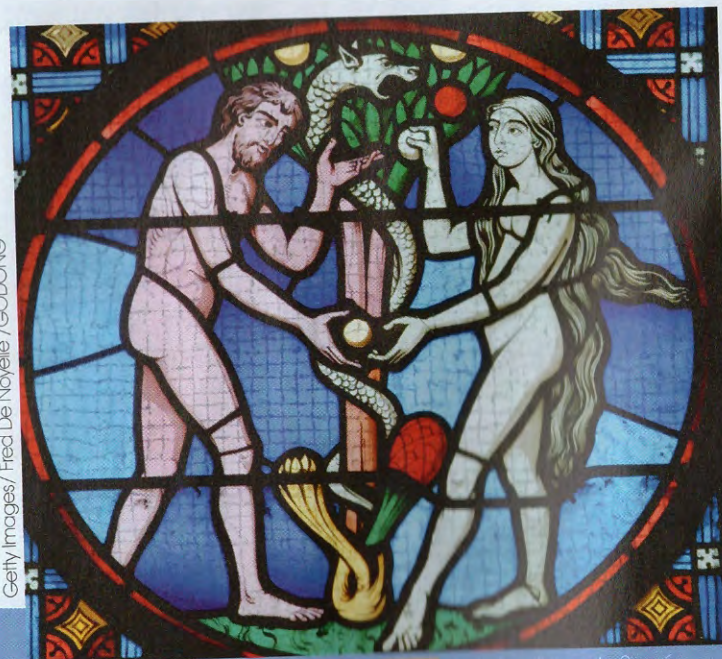
C'est la grande question ! Est-ce l'homme qui a inventé Dieu ou Dieu qui a créé l'homme ? Certains groupes religieux croient encore que, comme il est dit dans la **Bible**, Dieu a créé Adam et Ève (le premier homme et la première femme) il y a plus de 5 000 ans. D'autres croyants ont la **foi**, mais ils ont admis la **théorie de l'évolution**. Si la religion est un don de Dieu, l'homme est croyant. Si la religion a été créée par l'homme, l'homme est **crédule**.

Pourquoi les hommes ont-ils besoin de croire ?

Dans la vie, on a forcément besoin de croire en quelque chose ou en quelqu'un. Par exemple, si un enfant ne peut pas croire ce que dit sa mère ou son père, il ne peut pas grandir sereinement. Si un adulte ne peut pas croire son mari ou sa femme, il ne croit plus personne. Le fait de croire est nécessaire à l'être humain, comme le rire ou la **conscience**. Mais il ne faut pas confondre croyance et crédulité, et il est parfois difficile de distinguer les deux. Par exemple, le croyable peut être faux : la religion ne peut pas sauver tout le monde. Et l'incroyable est parfois vrai : les hommes ont réellement marché sur la Lune. Il est très important de croire, mais il ne faut pas croire n'importe quoi !

Qu'apportent les religions aux gens ?

L'homme se pose deux grandes questions : d'où vient la vie avant la naissance et où va-t-elle après la mort ? Les religions, qu'elles **honorant** un ou plusieurs **dieux**, tentent de répondre à ces questions. Dès la préhistoire, des hommes ont enterré leurs morts. Les chrétiens et les musulmans croient en la résurrection, c'est-à-dire en fait que l'on revit après la mort dans un autre monde. Les **hindouistes** et les **bouddhistes** croient que lorsque quelqu'un meurt, son **âme** renaît dans le corps d'un nouvel être vivant. Le but des religions est d'apporter à l'homme du réconfort, de l'espérance et d'en faire un être bon. L'amour est au cœur de toutes les religions.



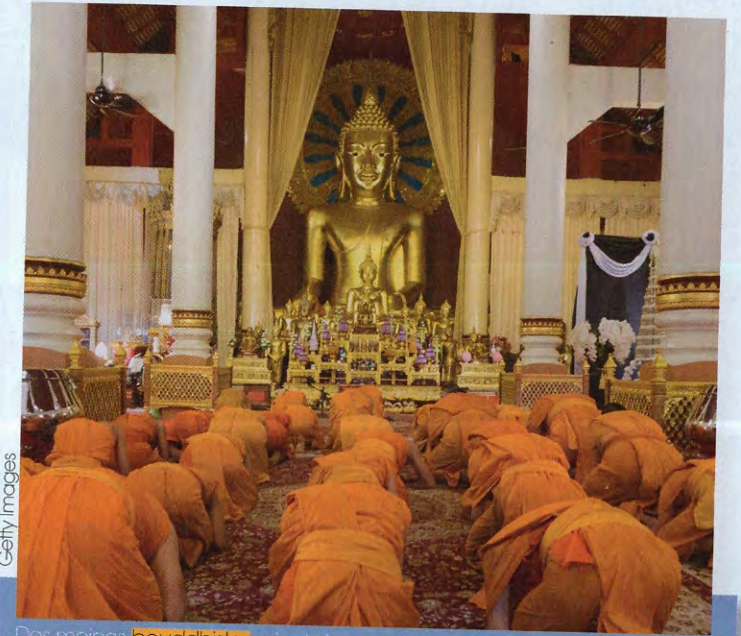
Représentation d'Adam et Ève sur la vitraux de la basilique du Sacré-Cœur de Paray-le-Monial.

Pourtant, des hommes se sont battus et se font encore la guerre pour imposer leur religion...

Il faut faire la différence entre le dire (le message des religions) et le faire (les actes au nom de la religion). La religion **tisse** un lien entre les **fidèles**, entre les membres d'une même **communauté**, l'**oumma** chez les musulmans ou l'**Église** chez les chrétiens. Les **rites**, les fêtes, les pratiques, les obligations alimentaires ou vestimentaires de chaque religion augmentent ce sentiment d'appartenance à une même famille. Mais plus la religion relie ses fidèles, plus elle creuse un fossé avec les autres : ceux qui ne croient pas ou les fidèles d'une autre religion, alors considérés comme **infidèles**. Lorsque la différence entre ces communautés n'est plus vivable, c'est la guerre. Le problème vient aussi de l'interprétation des textes religieux. Il ne faut pas croire tout ce que dit une religion fondée il y a des siècles. Les croyances doivent évoluer avec le temps. Par exemple, **saint Luc** dit dans son **évangile** : « Médecin, guéris-toi toi-même. » À cette époque, on ne croyait pas aux capacités de la médecine.

Existe-t-il de bonnes ou de mauvaises religions ?

Certaines religions sont plus intolérantes que d'autres. Le problème vient davantage de l'interprétation des textes religieux que des textes eux-mêmes. Les messages que l'on en tire peuvent être faux ou ne pas avoir évolué. Une religion peut promettre tout et n'importe quoi, comme dans un homme politique, pour attirer les gens ! Dans la vie, comme dans la religion, il faut toujours se méfier de celui qui vous promet le médicament miracle, une vie toujours heureuse ou la clé pour se sortir de toutes les situations difficiles. Les fausses vérités sont toujours dans l'excès. C'est encore plus vrai dans les **sectes**, où tout est toujours plus exclusif et excessif. Les bons chefs religieux, prêtre, **imam**, **rabbín** ou pasteur, partagent la vie de leurs fidèles. Ils ne doivent pas se croire au-dessus des autres.



Des moines **bouddhistes** prient dans un temple de Chiang Mai, en Thaïlande.

Si les chefs religieux sont des hommes comme les autres, pourquoi certaines religions leur interdisent-elles de se marier ou d'avoir des enfants ?

Le **catholicisme** et le bouddhisme sont des religions où les prêtres, les moines doivent être célibataires. En acceptant de ne pas se marier et de ne pas avoir d'enfants, ils s'engagent à se consacrer uniquement à Dieu et à leurs fidèles. Les imams, les pasteurs, les rabbins peuvent se marier et avoir des enfants. Mais tous ces religieux sont des modèles, des guides. Et se marier, c'est courir le risque de divorcer ; avoir des enfants, celui de ne pas bien les éduquer. Dans ce cas, l'image du guide religieux qui doit être un exemple peut en souffrir.

Y a-t-il des hommes qui ne croient pas ?

Oui. En 2016, on comptait plus de deux milliards d'humains se disant **athées** ou **agnostiques** dans le monde. Leur nombre augmente surtout en Europe, où le christianisme est en perte de vitesse. Mais depuis l'apparition du Covid-19, on se demande si le sentiment religieux ne regagne pas du terrain. Les églises, les **mosquées**, les **synagogues**, les **temples** ont été fermés pendant les confinements. Depuis leur réouverture, on voit des fidèles plus jeunes venir à la messe, assister aux célébrations. Désespérées pendant la **pandémie**, ces personnes viennent chercher du réconfort et de l'espérance dans ces lieux de **culte**. Ce sont les fonctions premières de la religion.

OÙ, QUAND ET COMMENT EST NÉE L'IDÉE DE RELIGION ?

INTERVIEW DE MARCEL OTTE



Directeur du Centre de recherche sur les civilisations préhistoriques européennes, Marcel Otte enseigne la préhistoire à l'université de Liège, en Belgique.



Au néolithique, l'homme devient l'élément central du monde.



Quand est née l'idée de religion ?

Il n'existe pas un moment précis. Il s'agit plutôt d'un processus qui a commencé dès que les hommes ont été capables de penser, d'avoir une conscience, il y a trois millions d'années. L'homme se sert de la religion pour expliquer l'inexplicable, ce qu'il n'arrive pas à comprendre avec son raisonnement. Il a le sentiment de quelque chose de plus grand que lui, de « sacré », au-dessus de lui. **Nomades**, les hommes préhistoriques vivaient de chasse et de cueillette. Ils étaient tout le temps confrontés aux mystères de la nature dans laquelle ils vivaient : les cycles du Soleil, de la Lune, des saisons, le comportement des animaux par exemple. Tout ce qu'ils ne comprenaient pas avec leur expérience, leur raisonnement ou leur logique était éclairé par des **mythes**, c'est-à-dire des **croyances** qui expliquaient le rôle des saisons, le rythme des astres, le comportement des animaux. Ce n'étaient pas encore des religions. Les religions impliquent l'existence de dieux à l'image de l'homme.

Quels étaient ces mythes ?

Durant le **paléolithique**, de - 3 millions d'années à - 10 000 ans, les hommes avaient par exemple un **rituel** magique de la chasse. Ils représentaient des animaux transpercés de traits sur les parois de grottes comme à Niaux, dans les Pyrénées, ou sur des statuettes dans les plaines de Russie. C'était pour eux une façon de prendre possession de ces animaux sauvages. Ils les représentaient blessés avant de les chasser. Sur ces dessins, les hommes retournent les armes des animaux (cornes,

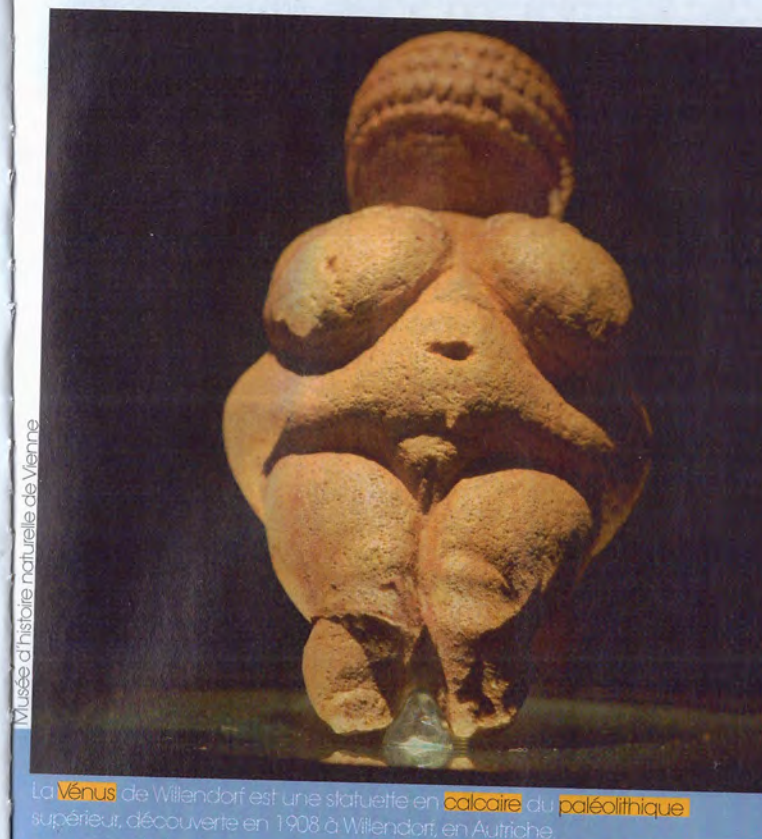
défenses, **ramures**, etc.) contre eux pour les tuer. En réalisant ces gravures, l'homme raconte comment il les maîtrise et exprime la prise de conscience de son pouvoir sur la nature.

Où ces premiers mythes, puis l'idée de religion, ont-ils pris naissance ?

Cet éveil à la religion et la naissance de mythes n'ont pas eu lieu dans un endroit précis. On en trouve des traces partout sur la Terre, dès que des hommes ont commencé à se regrouper. Car si ces mythes expliquent l'inexplicable, ils servent aussi à installer des règles de vie **commune** et le sentiment d'appartenir à un même groupe.



Scènes de chasse dans l'abri de Cinto de las Leñas (à gauche) et dans celui de Cueva Remigia, en Espagne.



La **Vénus** de Willendorf est une statuette en **calcaire** du **paléolithique** supérieur, découverte en 1908 à Willendorf, en Autriche.

Comment ces croyances ont-elles évolué vers des religions ?

Au paléolithique supérieur (-40000 à -10000) et au **mésolithique** (-10000 à -5000), l'homme ne représente plus seulement des animaux sur les parois des grottes. Il dessine aussi des silhouettes humaines. Par ces images, il se dote de pouvoirs sur la nature, sur les animaux, sur les forces naturelles. Ces images représentent des sortes de super-héros, presque des hommes-dieux. Ainsi, dans le sud de l'Afrique, en Espagne, en Inde et au Maghreb, on a découvert les mêmes silhouettes de guerriers armés d'arcs tirant sur des animaux. Puis au **néolithique** (-11 000 à -2 000 ans), l'homme devient maître de la nature. Il enferme des animaux dans des enclos, sème des graines et récolte sa nourriture. L'homme devient l'élément central du monde. On ne connaît pas très bien les religions pratiquées à cette époque, mais on a retrouvé des temples en Anatolie orientale (Turquie actuelle). C'étaient de grands bâtiments faits de pierres dressées en cercle et décorées avec des sculptures d'animaux sauvages. Ce sont les premiers lieux fixes dédiés à la pratique d'une religion. Les hommes du néolithique ont édifié d'immenses constructions de pierres dressées, les **mégolithes**, comme lieux de **culte**. On en trouve à Stonehenge, en Angleterre, et à Carnac, en Bretagne.

Les hommes préhistoriques réagissaient-ils à d'autres mystères que ceux de la nature les entourant ?

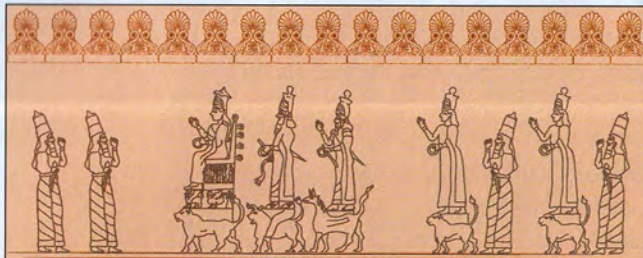
Oui. Par exemple, en découvrant des tombes, nous avons aussi appris que ces hommes avaient des croyances, et donc se posaient des questions sur la vie après la mort. Les plus anciennes tombes ont été découvertes en Espagne. Elles datent de - 400000. On a retrouvé des **bifaces** près de corps intacts préservés au fond de grottes. Plus tard, des masques ont été faits avec des cornes ou des ramures d'animaux. On suppose que ces objets accompagnaient le voyage des personnes après leur mort. Cela exprime une croyance, une espérance que l'homme peut maîtriser son destin, même après sa mort. Les petites statuettes de femmes retrouvées en Europe et en Sibérie expriment elles aussi une croyance. Leurs corps obèses représentent la **fécondité**, une espérance face au mystère de la reproduction humaine.

Ces croyances sont-elles la source des premiers dieux connus aujourd'hui en Mésopotamie, en Égypte, en Europe ou en Inde ?

Oui. En Égypte par exemple, les dieux étaient tous mi-humains, mi-animaux, comme Anubis, l'homme-chien. Ce dieu transformait les morts en momies, pour leur permettre d'accéder à la vie éternelle. Avec les dieux égyptiens, on passe des croyances dans les forces de la nature aux croyances dans le pouvoir des hommes. En Mésopotamie, les religions étaient plus tournées vers les astres, le **cosmos**. Par exemple Nanna, dieu de la Lune, était aussi le père du Soleil. Les dieux et déesses de Mésopotamie étaient liés à la prévision des saisons, à cause du poids de l'agriculture dans cette civilisation. En Europe, les religions celtiques étaient elles aussi liées aux saisons, mais axées sur le renouveau des espèces. Chaque dieu celtique est lié à un arbre ou à un animal, comme le dieu Fagus lié au hêtre ou le dieu Cernunnos associé à un cerf. Enfin en Inde, le lien de l'**hindouisme** avec les croyances préhistoriques est encore peu connu, mais les dieux de cette religion sont également **anthropomorphes**, avec bien sûr des animaux différents de ceux de nos pays. Il y a par exemple Ganesha, le dieu à tête d'éléphant symbolisant l'intelligence, l'art et la destruction.

DES RELIGIONS ANCIENNES DISPARUES

LES RELIGIONS DE LA MÉSOPOTAMIE



Les premières grandes civilisations de l'histoire sont apparues il y a 5 000 ans en Mésopotamie. Cette région du monde, aujourd'hui en Irak, était occupée par plusieurs peuples : les Sumériens, les Akkadiens et plus tard les Babyloniens. Créateurs des plus anciens systèmes d'écriture, ils ont aussi bâti les plus anciennes villes connues à ce jour : Ur, Uruk, Ninive, Akkad, Assur, Babylone, etc.



Ces hommes croyaient en plusieurs dieux (polythéisme) liés aux astres. Leur histoire explique la création du monde et des hommes. An, le dieu du Ciel, est le père de tous les dieux. Séparé de Ki, la Terre, il donne le pouvoir à son fils Enlil, le dieu de l'Air (l'espace entre la Terre et le Ciel). Enlil gouverne avec Enki, le dieu de la Sagesse, créateur de l'humanité. Ils sont aidés par Nanna (ou Sîn) dieu de la Lune, Utu (ou Shamash), dieu du Soleil, et Inanna (ou Ishtar), déesse de l'Amour et de la Guerre associée à la planète Vénus. Chaque peuple et chaque cité-État de Mésopotamie est protégé par une divinité particulière et adorée dans un temple, appelé ziggourat, considéré comme sa maison sur la Terre.

Leurs dieux vivent comme les humains : en famille, avec des enfants, des serviteurs, etc. Mais ils sont plus puissants, plus intelligents et plus violents que les hommes. Les images retrouvées sur des sceaux ou des tablettes d'argile montrent des dieux anthropomorphes, c'est-à-dire un mélange d'homme et d'animal. Par exemple, la déesse Inanna (Ishtar) est associée au lion. Elle est coiffée d'une étoile à huit branches représentant la planète Vénus, et porte un arc et des flèches.



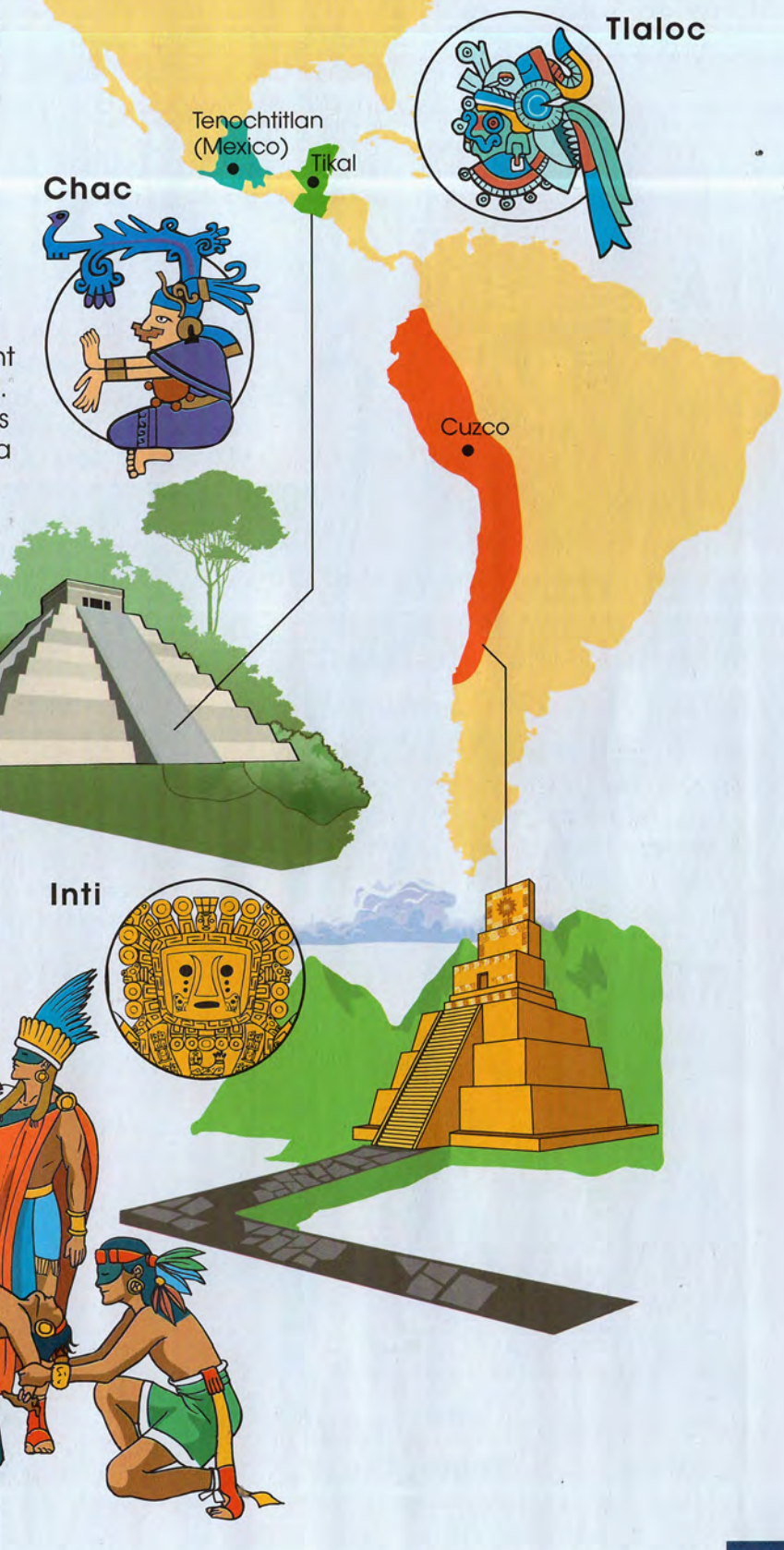
LES RELIGIONS DE L'AMÉRIQUE PRÉCOLOMBIENNE

Les Mayas, les Aztèques et les Incas sont appelés peuples « précolombiens » car ils vivaient en Amérique centrale et en Amérique du Sud avant l'arrivée de Christophe Colomb, au XV^e siècle. Chacun de ces peuples avait développé des religions particulières, avec de nombreux dieux anthropomorphes.

Le dieu principal des Mayas était Itzamna, le créateur du monde. Mais il y avait également Kinich Ahau, le Soleil, et Chac, dieu de la Pluie. Pour ce peuple, dominant en Amérique centrale de 1000 av. J.-C. à 850, les dieux agissaient selon des cycles de création et de destruction. Pour les apaiser, les hommes devaient faire des sacrifices en versant leur sang : coupures sur la langue, les oreilles, etc.

Les Aztèques (de 1200 à 1500) vénéraient près de 400 dieux. Quetzalcoatl, le serpent à plumes créateur des hommes, ou Tlaloc, le dieu de la Pluie. Ils ont construit des pyramides, au sommet desquelles étaient pratiqués des sacrifices humains pour honorer les dieux et demander leur protection.

Les Incas (1300 à 1500) adoraient des centaines de divinités, dont le dieu du Soleil, Inti. Ils ont bâti des temples dédiés à Inti, dont le plus célèbre, le Coricancha se trouve à Cuzco (Pérou). Les Incas offraient de la nourriture à leurs dieux et leurs sacrifiaient des enfants.



LA RELIGION DE L'ÉGYPTE ANCIENNE

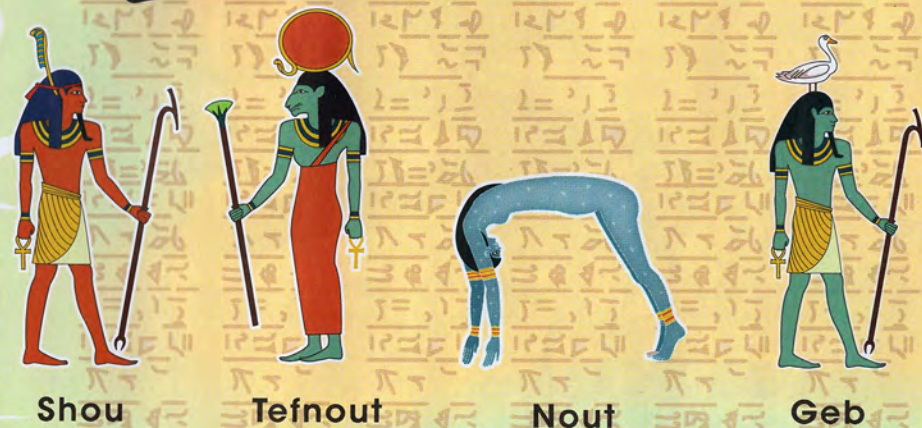
Selon leur région d'origine, les anciens Égyptiens avaient des **mythes** différents pour expliquer la création du monde. Ces histoires ont donné naissance à une religion **commune** durant l'Égypte antique (3100 à 30 av. J.-C.). Elle était au centre de la vie des Égyptiens et du gouvernement du royaume. Le pays était dirigé par un pharaon, un roi considéré comme l'enfant de Rê, le dieu égyptien le plus ancien.



Rê-Atoum

Neuf dieux égyptiens (l'Ennéade) créent la Terre et les hommes.

Au commencement, le monde était un océan d'eau noire et froide, le Noun. Un jour apparut une île sur laquelle poussait un **lotus**, dont sortit le dieu Rê-Atoum, qui avait grandi à l'intérieur. Il cracha, créant Shou, le dieu de l'Air, et Tefnout, la déesse de l'Humidité. Les enfants de Rê explorèrent le Noun et se perdirent. Rê-Atoum envoya son œil divin à leur recherche. Les premiers êtres humains furent formés par les larmes que Rê-Atoum versa en retrouvant ses enfants. Shou et Tefnout eurent à leur tour deux enfants : Geb, le dieu de la Terre, et Nout, la déesse du Ciel. Mais ils étaient si étroitement enlacés que rien ne pouvait circuler entre eux et que leurs enfants n'arrivaient pas à naître. Leur père Shou, le dieu de l'Air, sépara Geb et Nout. Il souleva la déesse du Ciel au-dessus de la Terre, créant un espace où l'on pouvait vivre et respirer. Geb et Nout eurent deux paires de jumeaux, Osiris (le dieu de l'Ordre, à tête de faucon) et Isis (déesse de la Magie), puis Seth (le dieu du Désordre, à corps de chien) et Nephtys (déesse protégeant les morts).



Shou

Tefnout

Nout

Geb



Osiris



Isis



Seth



Nephtys

La lutte de Rê contre les ténèbres

Tous les matins, Rê, le dieu du Soleil, traverse le ciel à bord d'une barque magique pour éclairer et réchauffer le monde. Mais chaque nuit, lorsque le Soleil disparaît à l'horizon, la barque de Rê doit traverser le Noun, l'océan qui entoure la Terre. Dans ces eaux sombres, Apophis, un énorme

serpent, essaie de faire chavirer la barque de Rê. S'il y arrive, le jour ne se lèvera pas le matin suivant et la Terre sera plongée dans des ténèbres éternelles. Mais tous les matins, Rê sort gagnant de l'épreuve. Ce combat entre Rê et Apophis expliquait le **cycle** du jour et de la nuit pour les Égyptiens de l'Antiquité.

Les Égyptiens offraient à leurs dieux de gigantesques et magnifiques temples, comme celui d'Amon à Karnak. Mais ils étaient réservés aux prêtres et les **fidèles** n'avaient pas le droit d'y entrer. Les prêtres se chargeaient de nourrir, de laver et d'habiller les statues de chaque dieu car, selon les anciens Égyptiens, chaque **divinité** vivait dans sa statue.



Bastet



Sobek



Hathor



Thot



Horus



Les Égyptiens vénéraient près de 1500 dieux différents. La plupart étaient mi-humains, mi-animaux, comme Thot, dieu de la Sagesse, à tête d'ibis, Sobek, dieu de l'Eau, à tête de crocodile, Taouret, déesse de l'Accouchement, à tête d'hippopotame, Horus, protecteur de l'Égypte, à tête de faucon, Bastet, fille du Soleil, à tête de chatte, etc. Persuadés que tous les événements de leur vie étaient créés et contrôlés par les dieux, les Égyptiens leur faisaient des offrandes pour les satisfaire et être protégés. Ils essayaient aussi de bien se conduire tout au long de leur vie pour avoir le droit d'entrer dans le royaume des morts et du repos éternel, celui du dieu Osiris.

LA RELIGION EN GRÈCE ANCIENNE

Les Grecs de l'Antiquité (de - 800 à - 359) croyaient en une multitude de dieux. Contrairement aux divinités mi-humaines, mi-animales des autres religions anciennes, les dieux grecs avaient l'apparence physique des hommes. Mais ils étaient dotés de pouvoirs extraordinaires. Chaque **cité-État** grecque choisissait son dieu protecteur, comme Athéna, déesse de la Sagesse, à Athènes. Des prêtres temporaires étaient choisis parmi les **citoyens**. Ils s'occupaient des temples, des **offrandes** aux dieux, des sacrifices d'animaux et des fêtes.



Athéna



Ouranos

Gaia

Au début du monde n'existait que le Chaos (le désordre). Puis sont apparus la Terre (Gaia), l'Enfer (Tartare), la nuit (Nyx)... Gaia donne naissance aux montagnes, à la mer et à Ouranos, le ciel étoilé. Avec lui, elle a des enfants monstrueux, les Titans et les Cyclopes. Leur père les enferme au plus profond de la Terre. Mais le plus jeune des Titans, Cronos, se révolte contre Ouranos. Il libère ses frères, vole le trône de son père et se marie avec sa sœur Rhéa. Ses parents lui prédisent qu'il sera à son tour détrôné par l'un de ses fils. Cronos dévore donc tous ses enfants à leur naissance. Par la ruse, Rhéa parvient à sauver son dernier né, Zeus. Elle met une pierre dans un linge à la place du bébé. Cronos l'avale. Le jeune Zeus grandit en cachette sur l'île de Crète. Devenu grand, il se venge en faisant boire à son père une potion magique lui faisant vomir les enfants qu'il avait avalés. Poséidon (dieu de la Mer), Hadès (dieu des Enfers), Héra (déesse du Mariage), Déméter (déesse de la **fécondité**) et Hestia (déesse de la Famille) sortent du ventre de leur père. Zeus devient le roi des dieux. Il a beaucoup d'enfants devenant à leur tour des dieux : Athéna, Arès (dieu de la Guerre), Aphrodite (déesse de l'Amour), Hermès (messager des dieux), etc.

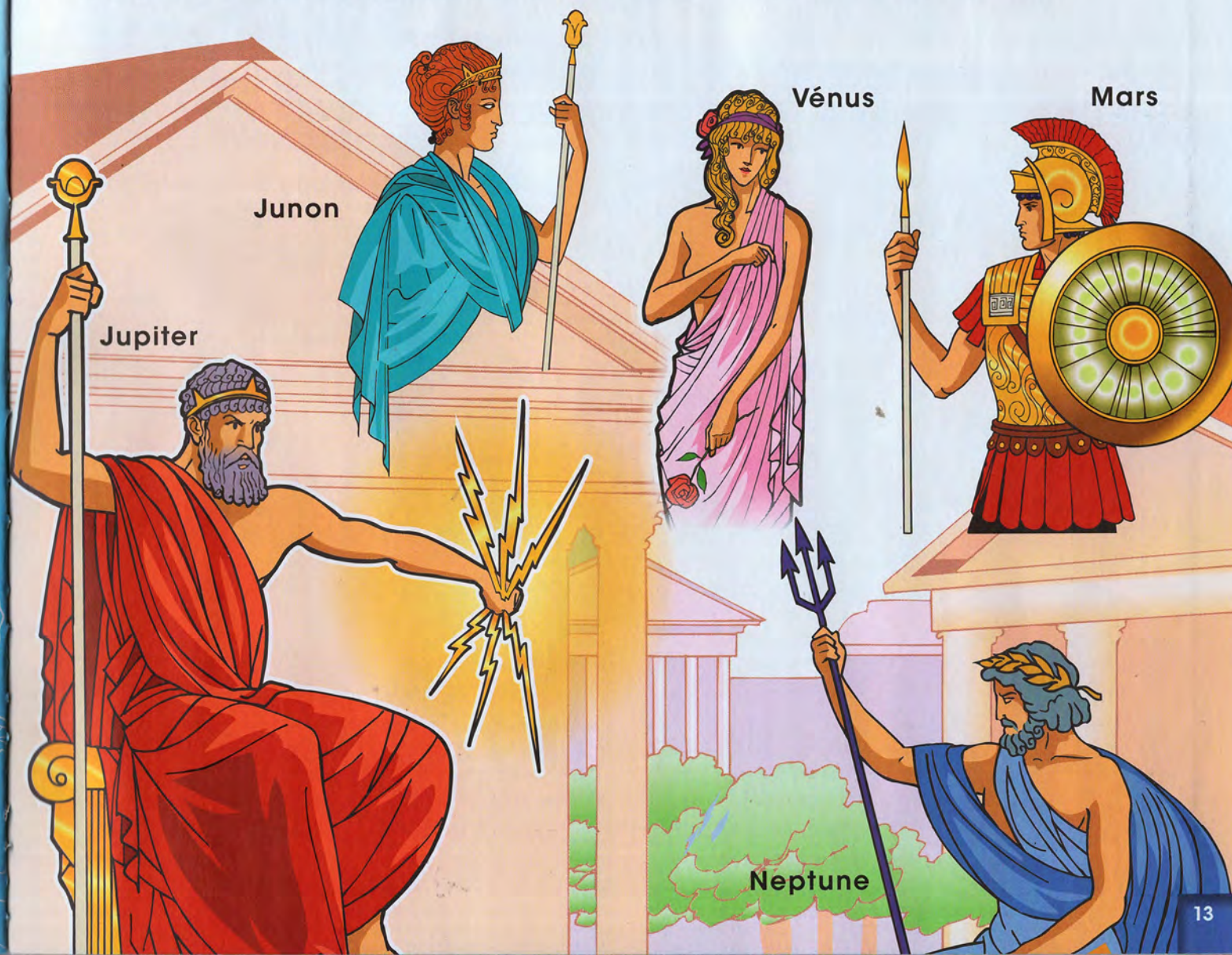


LA RELIGION DANS L'EMPIRE ROMAIN

Les Romains (de - 753 à 410) se sont inspirés des dieux grecs pour imaginer leurs **divinités**. Mais en changeant leurs noms. Zeus devient Jupiter, Arès s'appelle Mars, Aphrodite Vénus, Poséidon Neptune, etc. Au fur et à mesure de leurs conquêtes autour de la Méditerranée, ces Romains ont également emprunté des dieux à d'autres pays, comme la déesse égyptienne Isis. Le **panthéon** romain comprend 30 000 divinités. Mais il est dominé par trois dieux (la Triade) : Jupiter, Junon (Héra) et Minerve (Athéna).

Les Romains sont très religieux, car ils sont persuadés que les dieux décident de la réussite de tous leurs projets. L'**État** romain confie les affaires religieuses à des **pontifes**. Ils surveillent le bon respect des **cultes** et des **rites** (offrandes, sacrifices, etc.) dans les temples ou lors des cérémonies. Les Romains **consultent** aussi les dieux avant de prendre de grandes décisions. Pour cela, ils s'adressent à des prêtres spéciaux : les augures, qui prédisent l'avenir en observant le vol des oiseaux, et les haruspices, qui lisent le futur dans le foie d'un animal.

Les Romains pratiquent aussi une religion familiale. Chaque maison rend hommage à des génies protecteurs (lares et pénates particuliers). On fait brûler un feu permanent sur de petits **autels** où l'on dépose des fleurs, des gâteaux, etc., pour s'assurer que la famille ne manquera de rien.



Junon

Jupiter

Vénus

Mars

Neptune

LA RELIGION CELTE EN GAULE

Les Celtes (appelés Gaulois en Gaule) ont peuplé une partie de l'Europe dès le VI^e siècle avant J.-C. Leur religion est liée à la nature : les arbres, les animaux, les éléments (terre, eau...). Les **divinités** sont différentes selon les pays habités par les Celtes. En Gaule, les trois dieux principaux sont Taranis, dieu de la Foudre et du Tonnerre, Ésus, dieu de la Forêt, et Toutatis dieu de la Guerre. Les Gaulois **vénèrent** aussi Cernunnos, un dieu aux bois de cerf représentant les **cycles** de la vie et de la mort, Épona, la déesse des chevaux, Belenos, un dieu guérisseur lié à l'eau et aux sources.

Les Gaulois pratiquent leur religion en pleine nature. Dans des bois (le chêne et le gui sont considérés comme des arbres divins), dans des enclos sacrés (des temples dans la forêt entourés de fossés et de palissades où ont parfois lieu des sacrifices d'animaux), au sommet de collines ou au bord de l'eau. Les Celtes y jetaient des bijoux, des armes, des pièces pour **honorer** les dieux et déesses des Sources, Lacs et Rivières. Croyant à une vie après la mort, ils enterrent leurs morts avec de la nourriture, des outils, des armes et ensevelissent leurs chefs avec tous leurs trésors, sous de grands tas de pierres recouverts de terre (tumulus).



Les prêtres celtes, appelés « druides », sont les **intermédiaires** entre les hommes et les dieux. Ils s'occupent des cérémonies religieuses, autorisent les sacrifices et sont aussi consultés pour les décisions de justice. Ils sont chargés de l'éducation des enfants et de la transmission orale des connaissances. Tous les ans, les druides gaulois se réunissaient dans la forêt des Carnutes, un endroit sacré au centre de la Gaule qui a donné son nom à la ville de Chartres.



LES RELIGIONS SCANDINAVES

Du VIII^e au XI^e siècle, la Scandinavie (Norvège, Suède, Danemark) a été dominée par les Vikings. Leur **panthéon**, le Hof, est dominé par deux familles de dieux : les Ases et les Vanes. Les Ases sont dirigés par Odin, le Père de toute chose, dieu de la Guerre et de la Poésie. Il a créé la Terre et les hommes avec la chair et le sang d'un géant. Odin règne sur Asgard, un royaume fortifié au centre du monde, avec sa femme Frigg et ses enfants. Il y a Thor, dieu de la Foudre et du Tonnerre, considéré comme le guerrier le plus puissant avec son marteau Mjöllnir, Loki, dieu de la Ruse et des Disputes, et Baldr, dieu de la Jeunesse et de la Beauté. Il est le fils préféré d'Odin et a été tué à cause d'une ruse de Loki. Les dieux vikings sont mortels et peuvent ressentir la douleur. Les Vanes, divinités nordiques les plus anciennes, sont les dieux de la Nature, de la **Fécondité** et de la Sagesse. Les principales sont Freya, déesse de l'Amour, son frère Freyr, dieu du Soleil et de la Pluie, ou Njörd, dieu de la Mer et des Vents. Les Vanes règnent sur Vanaheim.

Pour les Vikings, l'univers est un gigantesque arbre, l'Yggdrasil. Il supporte neuf mondes, dont Asgard (royaume des Ases), Vanaheim (royaume des Vanes), Midgard (royaume des hommes), Jötunheim (royaume des Géants), Svartalfheim (royaume des Elfes et des Nains) et Helheim (royaume des morts).

Les Vikings n'avaient pas de prêtres, ni de lieux de **culte**. Pour eux, l'honneur suprême était de mourir sur le champ de bataille. Les combattants morts étaient emportés par des cavalières ailées, les Walkyries, au Valhalla. Ce paradis des guerriers, situé à Asgard, leur offrait chaque nuit d'énormes banquets pour récompenser leur bravoure. Les guerriers défunts y aidaient aussi Odin à préparer les batailles avant le Ragnarök (la fin du monde).



LE MONOTHÉISME ET LES ORIGINES DES TROIS RELIGIONS DU LIVRE

INTERVIEW DE RENAUD ROCHETTE



Historien, Renaud Rochette enseigne à l'Institut d'étude des religions et de la laïcité, à Paris.

« Abraham est le père fondateur des trois religions monothéistes. »

moins importantes, s'appelle « l'hénothéisme ». Il a été une étape, une transition entre le polythéisme et le monothéisme.

Pourquoi le judaïsme, le christianisme et l'islam sont-ils appelés religions du Livre ?

Car l'histoire d'Abraham et de son alliance avec ce dieu unique est racontée dans un livre commun à ces trois religions : la Bible hébraïque. Ce texte n'a pas été écrit en une seule fois, par un seul auteur. Il s'agissait d'histoires transmises oralement. Mais aux VII^e et VI^e siècles avant J.-C., les deux royaumes hébreux d'Israël et de Juda sont envahis et détruits par des rois mésopotamiens. Les Hébreux sont dispersés ou faits prisonniers à Babylone. C'est à ce moment-là que les Hébreux écrivent leurs traditions orales, pour les sauver. Ils mettent aussi en avant leur croyance en un dieu unique pour marquer leur identité, ne pas disparaître en tant que peuple. Cette Bible hébraïque est le livre central de la religion juive. Elle contient notamment la Torah (Loi), qui regroupe les 613 commandements du judaïsme.



Gravure du XIX^e siècle représentant Dieu et Abraham.

Le judaïsme, le christianisme et l'islam sont des religions très différentes. Elles ont pourtant une origine commune. Laquelle ?

Elles ont en commun le même dieu ! Selon ces trois religions, Dieu a parlé à Abraham, un chef de tribu qui vivait à Ur, en Mésopotamie, il y a 4 000 ans. Cet homme, déjà vieux, n'arrivait pas à avoir d'enfant. Dieu lui a demandé de croire en lui et de partir s'installer en Canaan (région correspondant aujourd'hui à Israël, la Palestine, l'ouest de la Jordanie, le Liban et l'ouest de la Syrie). Dieu lui promet qu'il y aura des enfants et qu'il donnera ce pays (la Terre promise) à sa descendance, les Hébreux. Le judaïsme, le christianisme et l'islam viennent de la révélation et de l'acceptation de ce dieu unique par Abraham (Ibrahim pour les musulmans). Il est le père fondateur des religions abrahamiques. Dans chacune de ces religions, ce dieu n'a pas de nom. Allah n'est pas le nom propre de dieu pour les musulmans, c'est la traduction du mot « dieu » en arabe. Yahvé, ou Jéhovah, est un mot hébreu de quatre consonnes (YHWH) désignant Dieu. Les chrétiens ne donnent pas non plus de nom à Dieu.

Pourquoi ces religions ont-elles imposé la croyance en un seul dieu alors qu'avant, les peuples étaient polythéistes ?

Le passage au monothéisme n'a pas été aussi tranché que cela. Selon les historiens, les Hébreux ont longtemps conservé des croyances pour d'autres divinités en plus de leur croyance en Dieu. Certaines divinités étaient d'ailleurs les compagnes de Dieu. Ce culte dominant rendu à un dieu particulier, tout en conservant d'autres divinités



Tableau de Giorgio Vasari représentant Marie et l'ange Gabriel.

Et pour les chrétiens ?

La Bible hébraïque est le texte racontant l'ancienne alliance de Dieu avec les Hébreux. Les chrétiens l'appellent l'Ancien Testament. Mais ils croient que Dieu a passé une nouvelle alliance, à travers le sacrifice de Jésus, avec tous les hommes et pas uniquement avec les Hébreux. Cette nouvelle alliance est racontée dans le Nouveau Testament, écrit à la fin du I^{er} siècle par des chrétiens. Il contient notamment les Évangiles.

Comment les musulmans considèrent-ils la Bible ?

Pour eux, la Bible hébraïque est le livre sacré des juifs. L'Évangile (selon eux, il n'en existe qu'un et pas quatre) est celui des chrétiens. Ces livres ont une valeur, car ils prouvent la révélation de Dieu aux hommes. Mais les musulmans croient que ces textes ne sont pas les bons, qu'avec le temps et le nombre de personnes qui les ont écrits, le véritable message de Dieu a été déformé. Ces livres ne sont pas étudiés par les musulmans. Pour eux, les véritables paroles de Dieu ont été révélées à Muhammad (Mahomet pour les chrétiens), au VII^e siècle, puis regroupées dans le Coran. C'est leur livre sacré.

Existe-t-il des personnages, des prophètes, des anges communs à ces trois religions ?

Bien sûr ! Il y a Moïse, le prophète qui a fait sortir les Hébreux prisonniers des pharaons en Égypte durant l'Antiquité. Sous la dictée de Dieu, Moïse écrit la Torah, que les chrétiens appellent le Pentateuque (les cinq premiers livres de la Bible). Les musulmans appellent Moïse Moussa et le considèrent comme un prophète. Il est souvent cité dans le Coran. Jésus, Yeshoua pour les juifs, est Isa pour les musulmans. C'est aussi l'un des grands prophètes de l'islam, mais il n'est pas considéré comme le fils de Dieu ainsi que le croient les chrétiens. Il y a aussi l'ange Gabriel. Pour les chrétiens, il annonce à Marie qu'elle va avoir un enfant, Jésus, le fils de Dieu. L'ange Gabriel s'appelle « Djibril » dans le Coran. Il transmet à Muhammad les paroles de Dieu dans une grotte. Pour les juifs, Gabriel est Cebrail et il annonce aux Hébreux la fin de l'exil à Babylone. Dans ces trois religions, les anges sont le lien entre Dieu et les hommes. D'ailleurs, le mot grec *angelos* signifie « messenger ».

Pourquoi ces trois religions, qui ont le même dieu et tant en commun, ont-elles évolué différemment ?

Toutes les religions évoluent. Elles s'adaptent pour répondre à des époques, des lieux, des peuples différents et aux événements traversés. Les prophètes arrivent pour remettre les peuples sur la bonne voie, sur le chemin d'une foi plus praticable ou plus adaptée à une époque. Par exemple, tous les premiers chrétiens étaient des juifs. Mais avec les enseignements de Jésus, ils ont rejeté certaines pratiques ou interprétations de leurs lois judaïques qu'ils jugeaient trop strictes, pas assez ouvertes sur le message essentiel de leur religion. L'histoire du Bon Samaritain dans le Nouveau Testament l'illustre clairement : un homme voyageant vers Jérusalem est attaqué par des voleurs. L'homme est couché, gravement blessé, au bord de la route. Deux religieux juifs passent l'un après l'autre à côté de lui sans lui porter secours. Selon leur interprétation des règles religieuses, il est impur de toucher du sang. Passe alors un homme appartenant à la communauté des Samaritains, considérés comme de mauvais croyants par les juifs. Le Samaritain soigne le blessé, le conduit dans une auberge et lui donne de l'argent pour payer sa chambre jusqu'à ce qu'il soit guéri. Jésus utilise cette histoire pour montrer que l'amour de son prochain est plus important que le respect des lois religieuses. Les religions ne sont pas figées, elles sont issues d'une série d'ajustements et d'interprétations.

LA BIBLE

Les cinq premiers livres de la Bible sont appelés **Torah** (Loi) par les **juifs**, Pentateuque par les chrétiens et Livre par les **musulmans**. Ces cinq livres sont reconnus par les trois grandes religions **monothéistes**. Ils racontent la création du monde et des hommes (Genèse) par un dieu unique, la vie des premiers humains et celle de leurs **descendants**. Abraham est l'un des personnages centraux de ces récits. Il est considéré comme le principal **patriarche** des religions juive, chrétienne et musulmane.

Ismaël

Dix ans plus tard, n'ayant toujours pas d'enfant, Sarah offre sa servante égyptienne, Agar, à Abraham pour qu'il lui fasse un bébé. Elle donne naissance à un garçon, **Ismaël**. Quinze ans plus tard, Abraham et sa femme ont un fils, Isaac. Sarah demande à son mari d'abandonner Agar et Ismaël dans le désert. Juste avant de mourir de soif, ils sont sauvés par un ange leur indiquant un puits. Ismaël, qui vivra jusqu'à 137 ans, aura 12 fils. Selon la Bible, il est l'**ancêtre** des Arabes.

Muhammad

Selon le **Coran**, **Muhammad**, né en 570 dans une puissante tribu à **La Mecque** (Arabie), est un descendant d'Ismaël. En 610, alors qu'il se trouve dans une grotte, Muhammad voit apparaître l'ange Djibril (Gabriel pour les chrétiens). Dieu parle à Muhammad à travers l'ange et lui révèle qu'il est un **prophète**. La mission de Muhammad est de rétablir la vérité du message de Dieu pour les hommes. Les enseignements de Dieu à Muhammad durent 23 ans et donnent naissance au Coran et à une nouvelle religion monothéiste, l'**islam**.

Abraham

Appelé Ibrahim par les musulmans, **Abraham** est déjà un vieil homme (75 ans) lorsque Dieu lui parle et lui propose une **alliance**. Abraham et sa femme, Sarah, vivent alors en **Mésopotamie** (l'Irak actuel). Dieu demande à Abraham de tout quitter pour rejoindre le pays de Canaan (région correspondant aujourd'hui à Israël, à la **Palestine**, à l'ouest de la Jordanie, au Liban et à l'ouest de la Syrie). Dieu lui promet cette terre et une descendance nombreuse pour l'habiter. En échange, Abraham s'engage à ne croire et à ne servir que ce dieu : le **monothéisme** est né.



Isaac

Abraham a 100 ans, et son épouse Sarah 90, lorsqu'elle donne enfin naissance à **Isaac**. Celui-ci épouse la sœur de son oncle, Rebecca. Le couple a des jumeaux, Esaü et Jacob.

Quatre siècles plus tard, tous les Hébreux sont devenus esclaves en Égypte. Dieu ordonne alors à **Moïse**, un descendant de Jacob, de libérer son peuple et de l'emmener vers la Terre promise, Canaan. Arrivé au nord-est de l'Égypte, Moïse gravit le mont Sinaï et reçoit de Dieu les Tables de la Loi, 10 **commandements** gravés dans la pierre.

Au X^e siècle avant J.-C., les 12 tribus sont réunies dans le pays de Canaan. Choisi par Dieu, **David**, un berger descendant de Juda, l'un des 12 fils de Jacob, en devient le roi. Il conquiert **Jérusalem** et en fait la capitale. L'étoile décorant son bouclier deviendra plus tard le symbole des juifs.

Salomon



Fils de David, **Salomon** est le dernier **souverain** du royaume d'Israël. À sa mort, en 931 avant J.-C., le royaume

est séparé en deux : Israël (au nord) et Juda, ensuite appelé Judée, (au sud). Plus tard, les descendants des Hébreux seront appelés les juifs, en référence à la Judée. Leur religion prend le nom de **judaïsme**.

Jacob

Fils d'Isaac, **Jacob** reçoit de Dieu le nom d'Israël. Il a 12 fils, qui fonderont les 12 tribus d'Israël (aussi appelés les **Hébreux**), dont Juda. Mais le fils préféré de Jacob, Joseph, est vendu comme esclave par ses frères jaloux, puis devient ministre en Égypte. Lorsque la famine touche Canaan où sont installés Jacob et ses autres fils, Joseph pardonne à ses frères et les accueille, ainsi que son père, en Égypte.

Moïse



Moïse et les **Tables de la Loi**

David

Jésus



Jésus est né dans une famille juive de Judée. Selon les **Évangiles**, il est un descendant de David. Dès sa naissance, les **Rois mages** ont reconnu en lui le **Messie** (« Christ » en grec), c'est-à-dire le nouveau roi des juifs envoyé par Dieu pour rétablir le royaume d'Israël.

Lorsque Jésus a 30 ans, Dieu se manifeste sous la forme d'une colombe et le déclare comme son fils. Entouré de **disciples**, Jésus parcourt alors la Judée en parlant du dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Mais il pousse les juifs à changer leurs pratiques religieuses. Il affirme que Dieu aime tous les hommes et que les hommes doivent s'aimer entre eux. Il promet la vie éternelle, auprès de Dieu, à tous ceux qui croient en lui. Les chefs religieux juifs refusent de voir en Jésus un envoyé de Dieu. Il est arrêté et exécuté sur une croix. Trois jours plus tard, Jésus **ressuscite**, puis rejoint Dieu. Ses **disciples** diffusent son enseignement et fondent une nouvelle religion monothéiste : le **christianisme**.

LES TEXTES SACRÉS DU JUDAÏSME, DU CHRISTIANISME ET DE L'ISLAM

Le mot bible vient du grec *biblos* signifiant « livre ». La première bible, la Bible **hébraïque**, contient les premiers enseignements de Dieu aux hommes selon les trois grandes religions **monothéistes**. Mais pour les chrétiens, elle est incomplète car elle ne raconte pas la vie de Jésus. Ils ont donc **rédigé** un autre livre sacré, le Nouveau Testament. Pour les **musulmans**, les enseignements de Dieu ont été mal compris ou mal **transcrits** par les personnes ayant écrit la Bible. Leur livre sacré, le **Coran**, contient les **révélations** de Dieu à Muhammad.

La Bible hébraïque (juive)

Appelée *TaNaKh* en **hébreu**, elle est divisée en trois parties : la **Torah** (la Loi, l'Enseignement), les **Nevi'im** (les **Prophètes**) et les **Ketouvim** (les Écrits). La plus importante est la Torah, aussi appelée Livres de la Loi. C'est le récit de la création du monde et des hommes par Dieu jusqu'à la mort de Moïse, lorsque les **Hébreux** arrivent aux frontières du **pays de Canaan**. Elle contient aussi les 613 **commandements** dictés par Dieu à Moïse. La Torah est formée de cinq rouleaux, car c'était la forme des livres durant l'**Antiquité**. Écrite entièrement à la main et en hébreu, elle se lit de droite à gauche.

Pour respecter la **tradition** religieuse, les **juifs** lisent toujours les textes bibliques sur des rouleaux.

Le Talmud

Depuis que Dieu a **révélé** les commandements à Moïse, des religieux **juifs** ont étudié ces textes pour **éclairer** leur sens et permettre aux **croissants** de mieux les comprendre. Leurs précisions, leurs commentaires étaient d'abord transmis par la parole, formant une Torah orale. Puis ils ont été regroupés par écrit dans un livre, le Talmud. Il précise les **traditions** et règles religieuses juives et donne des indications pour la vie quotidienne.

Au centre, le commentaire de la **Torah**. Autour, des notes de **rabbins**.

La Bible chrétienne



Chaque livre de la Bible est divisé en chapitres, puis en **versets**. À l'origine, chaque Bible était écrite à la main. De nos jours, c'est un des livres les plus **diffusés** au monde. Il est traduit en 475 langues.

La Bible chrétienne se compose de deux parties :
- l'Ancien Testament reprend la Bible juive, le *TaNaKh*, dont la Torah (appelée Pentateuque par les chrétiens) ;
- le Nouveau Testament témoigne de la naissance d'une nouvelle **foi**, le christianisme. Il est composé de quatre **Évangiles** (du grec *evangelion* signifiant « bonne nouvelle »). Ils racontent la vie et les enseignements de Jésus selon ses compagnons Matthieu et Jean, mais également selon Marc et Luc, des proches de personnes ayant connu Jésus. Le Nouveau Testament rassemble aussi les **actes** des apôtres (les tous premiers chrétiens) racontant la vie et l'organisation des premières **communautés** chrétiennes et les **Épîtres** (lettres d'enseignements aux nouveaux chrétiens). Le dernier livre du Nouveau Testament s'appelle « l'Apocalypse » et décrit l'affrontement entre Dieu et le Diable. Les textes du Nouveau Testament ont été écrits en grec à partir de la fin du 1^{er} siècle après J.-C.

Le Coran

Le Coran est écrit, lu et récité en arabe, la langue sacrée de l'**islam**. Il se compose de 114 **sourates** (chapitres), divisées en 6 226 **âyats** (versets).

Le livre sacré de l'**islam** rapporte les paroles de Dieu au **prophète** Muhammad au début du VII^e siècle. Elles lui ont été transmises par l'ange Djibril (Gabriel pour les chrétiens) durant 23 ans. Muhammad, qui ne savait pas écrire, a appris par cœur les paroles de Dieu, les a vérifiées auprès de l'ange Jibril, puis les a récitées à son tour à ses **disciples**. Ces paroles ont ensuite été regroupées dans un livre, le Coran, un mot arabe signifiant « récitation ». Ce livre sacré cite parfois la Bible et certains de ses personnages, comme Abraham ou Moïse, mais corrige ce que les musulmans considèrent comme des erreurs. Le Coran explique comment se comporter avec Dieu, mais aussi avec les hommes.



La sunna

Ce sont des récits de la vie de Muhammad écrits aux VII^e et VIII^e siècles d'après les témoignages des proches du prophète. Ces textes très courts (les **hadiths**) prennent le prophète comme modèle. Réunis dans un livre, la sunna, ils indiquent aux musulmans comment pratiquer leur religion et se comporter dans la vie quotidienne.

